

STREAMER/AMPLIFICATEUR

ROKSAN ATTESSA STREAMING AMPLIFIER

par Estève Fabry


ESSENTIEL
 VU/METRE

La montée en puissance, et en qualité, des offres de streaming induit l'apparition de nouveaux concepts d'écoutes basés sur des contenus dématérialisés. Une évolution qui s'accompagne de l'apparition de nouveaux équipements. Après avoir été proposés en tant qu'éléments autonomes, streamers et autres lecteurs réseau trouvent maintenant leur place au sein même d'appareils à l'apparence conventionnelle. Le Streaming Amplifier illustre cette tendance qui donne naissance à de véritables passerelles entre le monde du support physique et celui du contenu dématérialisé.

Fondé en 1985 puis racheté par Monitor Audio en 2016, Roksan a toujours centré ses recherches sur l'expérience utilisateur pour proposer des équipements associant simplicité d'utilisation et haute qualité. Fidèle à cette vocation, la marque britannique a présenté il y a peu sa nouvelle gamme Attesa. Une famille qui compte l'intégralité des maillons d'un équipement hi-fi complet. Elle inclut donc une platine vinyle, un lecteur CD, un amplificateur conventionnel et, surtout, un streamer/amplificateur. En effet, la marque

FICHE

**ORIGINE**

Grande-Bretagne

PRIX

1 900 €

DIMENSIONS

432 x 76 x 373 mm

POIDS

10,5 kg

PUISSANCE2 x 80 W sous 8 ohms,
2 x 130 W sous 4 ohms**DAC**

24 bits/192 kHz

FORMATS AUDIO GÉRÉSMP3, AAC, WMA, OGG, WMA-L, ALAC, OPUS,
MQA, FLAC, WAV, AIFF et DSDSD (via BluOS)**SERVICES PRIS EN CHARGE**Amazon Alexa, Amazon Music, Spotify
Connect, TIDAL Connect, Deezer, Qobuz,
HDTracks, HighResAudio, Murfie, JUKE,
Napster, Slacker Radio, KKBox, Bugs



a toujours su s'adapter aux nouvelles technologies et proposer des produits susceptibles de les exploiter au mieux. Baptisé Atessa Streaming Amplifier, c'est à ce dernier-né que nous nous intéresserons ici. Extrêmement polyvalent et véritable pont entre l'univers des supports physiques traditionnels et le nouveau monde du dématérialisé, le Streaming Amp peut se résumer à un intégré incluant un module réseau travaillant sous BluOS. Rappelons que cet environnement offre de très nombreuses possibilités. Outre la fonction de lecteur réseau, BluOS est dédié au multiroom. Ainsi, tous les équipements compatibles BluOS que compte l'habitation sont en mesure de dialoguer et d'échanger des contenus. En fonction de leurs spécificités, chacun peut ainsi constituer tant une source, dans le cas d'un lecteur par exemple, qu'un dispositif de restitution du son comme c'est le cas pour les enceintes amplifiées connectées au réseau domestique compatibles BluOS. Ce type de dialogues numériques est ainsi parfaitement adapté à la gestion multiroom de la diffusion sonore dans les différentes pièces de l'habitation. De plus, BluOS est bien adapté à la gestion du streaming. Grâce à son module intégré, le Streaming Amplifier peut ainsi exploiter une multitude de services de diffusion de contenus audio en streaming. Outre les traditionnelles webradios, il accède également à des services de diffusions en audio Hi-Res tels que Qobuz, Spotify ou Deezer, entre autres.

Les connecteurs du Black II proviennent de la marque Neutrik et sa gaine tressée est traitée pour éviter le maximum d'interférences, notamment contre les rayonnements électromagnétiques.

Du même aspect par son identique gaine noire, l'Ultra-Black II gagne des connecteurs supérieurs, cette fois-ci développés par Tellurium Q, brevetés ©TeCu.

Meilleur câble de la gamme, le Black Diamond XLR bénéficie de ce même type de connecteurs, encore amélioré, ainsi que d'une nouvelle gaine, qui couvre un câble conducteur plus large et mieux isolé.

DÉDIÉ AU STREAMING AUDIO HI-RES

Afin d'exploiter au mieux ces contenus, le Streaming Amplifier accepte les flux PCM jusqu'en 24 bits 192 kHz grâce à son cœur basé sur un convertisseur Burr-Brown dont la réputation n'est plus à faire. De même, il est compatible avec les formats audio Hi-Res les plus actuels et notamment le MQA, peu gourmand en bande passante réseau, qui offre la possibilité de bénéficier de l'écoute de flux Hi-Res sans solliciter à l'excès les capacités de l'accès Internet du domicile. Bien entendu, il accepte également les flux PCM plus habituels comme le Flac, le WAV ou l'AIFF. À noter que le Streaming Amplifier gère également les flux DSD, après conversion par l'application BluOS.

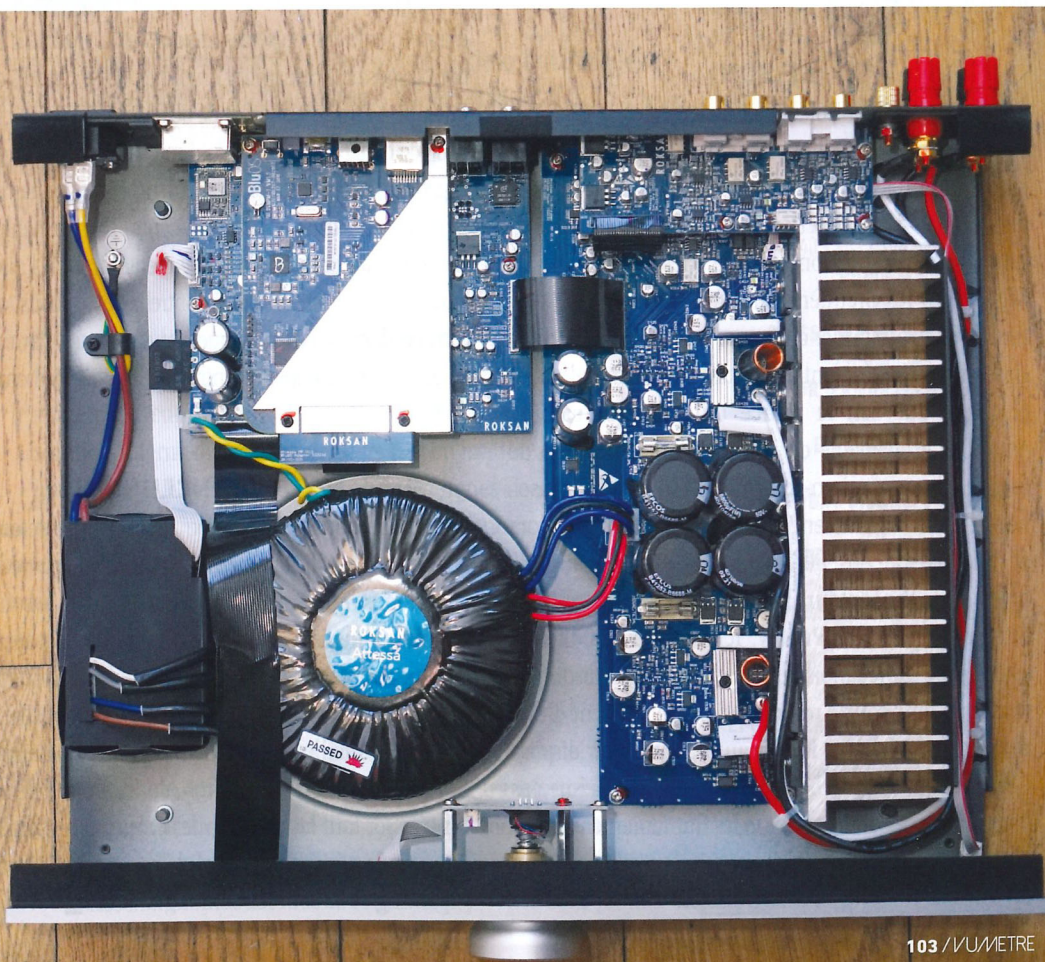
Cependant, comme nous l'avons précisé, le Streaming Amplifier ne limite pas ses fonctionnalités à celle de lecteur réseau. Il dispose également d'une connectique de qualité pour accepter les sources d'ancienne génération. Pour l'analogique, deux entrées haut niveau (dont une variable) sont présentes sur prise RCA. Une entrée destinée au raccordement d'une platine vinyle, toujours sur RCA, est aussi présente. Elle est compatible avec les cellules à aimant mobile, donc type MM, qui équipent l'immense majorité des platines sur

le marché. Pour ce qui est des sources numériques, quatre entrées sont présentes, deux optiques et deux coaxiales sur prise RCA. Enfin, pour pouvoir exploiter les contenus d'un Smartphone, par exemple, le Streaming Amplifier se dote d'un transmetteur Bluetooth aptX. Une liaison sans fil qui devient incontournable sur les équipements actuels.

DES ÉTAGES DE PUISSANCE PUREMENT ANALOGIQUES

Si cette section préamplificatrice/streamer du Streaming Amplifier bénéficie des dernières technologies, en ce qui concerne ses étages de puissance, Roksan a opté pour des solutions plus conventionnelles. En effet,

ceux-ci s'articulent autour de push-pulls de transistors, d'origine Toshiba, travaillant en classe AB. Un choix volontaire d'étages purement analogiques que préfère encore à la classe D, numérique, un nombre important d'amateurs exigeants. Précisons que Roksan a généreusement dimensionné ces étages de puissance. En effet, ils sont capables de délivrer une puissance de $2 \times 130 \text{ W}$ sous 4 ohms. Leur alimentation en énergie est assurée par un large transformateur toroïdal, lui aussi très généreusement calibré. Enfin, des condensateurs de très forte valeur viennent compléter cette alimentation. Chaque canal dispose de son jeu de condensateurs. Ainsi, même si le transformateur reste commun aux deux canaux, le Streaming Amplifier



dispose d'étages de puissance travaillant dans une configuration proche de celle d'une architecture « double mono » attribuant à chaque canal sa propre alimentation. Néanmoins, le Streaming Amplifier dispose d'une réserve d'énergie suffisante pour gérer avec fermeté les enceintes les plus rebelles.

L'INSTALLATION

Après avoir connecté le Streaming Amplifier à notre réseau par l'intermédiaire de son port Ethernet, nous avons fait l'essentiel de nos écoutes à partir de sources dématérialisées, donc en streaming. En effet, il nous a été assez facile de retrouver par l'intermédiaire des différents services de streaming, dont Qobuz et Deezer notamment, nos plages de test habituelles sous forme dématérialisée.

LE SON

À l'écoute, l'ADN Roksan et sa recherche d'absolu sont bien présents. Il est clair que les étages analogiques de puissance ont du répondant et assument pleinement leur fonction. Une sensation de plénitude et de restitution fouillée, riche en détails, se dégage dès les premières minutes d'écoute. Un sentiment de précision et d'aisance encore plus tangible si des flux Hi-Res sont exploités. Plus généralement et quelle que soit la source utilisée, le Streaming Amplifier est capable de restituer avec beaucoup de finesse chaque micro-information du message sonore. Un tempérament qui se ressent même lors de l'écoute de nos plages test les plus dépouillées telles que l'incontournable version de « Fever » interprétée par Elvis Presley. Ici, le phrasé de la voix est irréprochable tandis que les claquements de doigts, ainsi que leur courte réverbération, bénéficient d'une redoutable précision. Le Streaming Amplifier dispose également d'une très belle dynamique. Il n'hésite pas à restituer avec enthousiasme les flamboiements d'orchestres symphoniques, les percussions explosives ou les solos de batterie les plus musclés.



Par ailleurs, l'image sonore que délivre ce système dispose d'un très bel agencement. L'espace stéréophonique se dote de beaucoup de relief et d'ampleur. Chaque plan de la scène sonore trouve sa place avec naturel. Chaque instrument ou « objet sonore » se localise avec précision au sein d'un paysage sonore à la fois ample et profond. Si l'aigu possède une belle transparence, sans jamais donner dans l'excès de brillance, le grave est également très bien servi. Il est à la fois franc, rond et profond. Trois spécificités que peu d'équipements arrivent à faire cohabiter. L'écoute du célèbre solo de batterie de « Take Five » de Dave Brubeck nous a permis d'apprécier la franchise des attaques et la vivacité d'écoute dont disposait le Streaming Amplifier. Il est capable de restituer tant l'impact que l'onde de choc que génère chaque coup de batterie, pour peu qu'il soit associé à des enceintes capables d'accepter un tel traitement. Enfin, sa gestion du grave est elle aussi très convaincante. Il est capable de délivrer un grave profond, vif et charpenté. Il est à l'aise tant dans la reproduction d'une contrebasse « acoustique », comme dans « Fever », que pour restituer l'avalanche de graves que comporte l'intro de « I Will Remember » de Toto.

NOTRE CONCLUSION

Enfin, quel que soit le type de musique retenu, le Streaming Amplifier respecte toujours l'œuvre enregistrée ainsi que l'ambiance acoustique qu'a souhaité lui offrir l'ingénieur du son chargé de sa captation. Il est ainsi possible de reconnaître, dès les premières mesures, la signature de la Motown ou celle, plus stricte, des meilleurs ingénieurs du son de la Deutsch Grammophon. Un « mutant », donc, auquel devraient s'intéresser tant les audiophiles et les puristes inconditionnels de véritable haute-fidélité que les adeptes de streaming et de sources dématérialisées. ■